

L'activité de transport augmente légèrement au troisième trimestre 2022

JANVIER 2023

Au troisième trimestre 2022, le volume de la production marchande de transport augmente de 0,9 %, à un rythme ralenti par rapport au trimestre précédent (+ 3,2 %). L'activité ralentit dans le transport de voyageurs (+ 1,1 %), qui enregistre une septième hausse consécutive. La croissance de l'activité reste solide dans les autres services de transport (+ 1,8 %, après + 1,6 %). À l'inverse, elle se replie dans le transport de marchandises (- 1,3 %), après être restée quasiment stable au deuxième trimestre.

Entre fin juin et fin septembre 2022, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage continue d'augmenter (+ 0,3 %, soit + 4 000 emplois), après une hausse de 0,3 % au deuxième trimestre 2022. L'emploi intérimaire mobilisé par le secteur rebondit (+ 4,3 %) après avoir sensiblement fléchi lors des deux trimestres précédents. L'effectif total du secteur s'établit à 1 545 900 salariés.

Sur le marché du travail, le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique augmente au troisième trimestre 2022 (+ 0,5 %) après avoir diminué lors des quatre trimestres précédents. Le nombre total de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) est stable après avoir reculé lors des huit derniers trimestres.

LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT AUGMENTE LÉGÈREMENT

Au troisième trimestre 2022, la production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), augmente de nouveau (+ 0,9 %), moins rapidement toutefois qu'au trimestre précédent (+ 3,2 %).

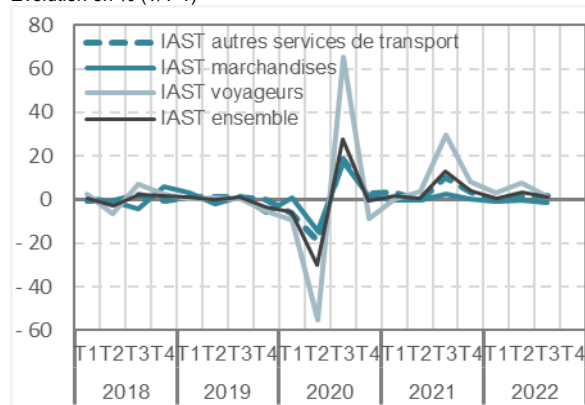
La hausse de l'activité est notamment soutenue par la poursuite de la croissance dans les services annexes au transport (+ 1,8 %, après + 1,6 %), alors que les services de transports de voyageurs progressent quasiment au même rythme que l'ensemble (+ 1,1 %). Dans ce secteur, c'est la septième hausse consécutive, depuis le dernier repli de l'activité au quatrième trimestre 2020, lors du deuxième confinement de la population. En revanche, le

transport de marchandises se contracte au troisième trimestre 2022 (- 1,3 %) après une quasi stabilité au trimestre précédent.

Avertissement : l'indice d'activité des services de transport des deux premiers trimestres 2022 a été fortement révisé, notamment en raison d'une forte correction dans le transport routier de marchandises (voir plus loin).

Graphique 1 : indice d'activité de services de transport

(indices CVS-CJO)
Evolution en % (T/T-1)



Source : SDES

Au troisième trimestre 2022, le produit intérieur brut (PIB) progresse en volume de 0,2 %, après + 0,5 % au deuxième trimestre, tandis que la consommation des ménages est quasi stable (- 0,1 %, après + 0,4 %). Les achats de services de transport augmentent de 0,4 %, après de fortes hausses les trimestres précédents sous l'effet du rattrapage lié à la fin des restrictions dues à la crise sanitaire. Les achats de matériels de transport rebondissent pour leur part (+ 1,0 %), après cinq trimestres de baisse.

L'activité de transport augmente légèrement au troisième trimestre 2022

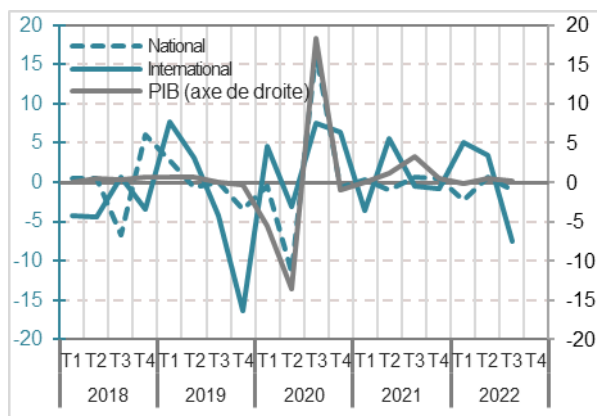
LE FRET TERRESTRE SE CONTRACTE AU TROISIÈME TRIMESTRE 2022

Le fret terrestre intérieur exprimé en tonnes-kilomètres diminue au troisième trimestre 2022 (- 1,8 %), après un rebond au deuxième trimestre (+ 0,9 % - donnée révisée). Le recul du fret international (- 7,5 %) est plus accentué que celui du fret national (- 1,0 %, après + 0,6 %). Le fret national représente 88,8 % du fret intérieur au troisième trimestre 2022.

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1) Points de PIB



Sources : SDES ; Insee

L'activité de transport routier intérieur de marchandises des véhicules immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres parcourues sur le territoire national, se replie de 0,5 % au troisième trimestre 2022, après + 0,2 % au deuxième trimestre. Elle est estimée à 40,8 milliards de tonnes-kilomètres en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO).

Le transport routier intérieur de marchandises opéré pour compte d'autrui rebondit légèrement, de 0,3 % au troisième trimestre 2022, après plusieurs trimestres de baisse. Il avait reculé respectivement de 1,3 % et de 1,4 % lors des deux trimestres précédents. Le transport pour compte propre, qui présente généralement des évolutions assez volatiles dans le temps, baisse de 6,3 % au troisième trimestre 2022 après une hausse de 12,1 % au deuxième trimestre. La part du compte propre diminue ainsi de 0,7 point, à 12,5 % au troisième trimestre.

Avertissement : les données de transport routier de marchandises corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO) des deux premiers trimestres 2022 ont été fortement révisées à la suite de la détection d'une erreur dans l'implémentation des modèles de désaisonnalisation (révision de + 4,3 points pour l'évolution T4-2021/T1-2022 et - 6,8 points pour celle du T1-2022/T2-2022). Les données brutes des trimestres précédents n'ont pas fait l'objet de révisions ce trimestre.

L'activité du fret ferroviaire se réduit nettement au troisième trimestre 2022 (- 6,3 %), et s'établit à 8,8 milliards de tonnes-kilomètres. Elle avait atteint au deuxième trimestre un niveau inédit depuis le troisième trimestre 2008. Le repli est plus fort sur les destinations internationales (- 8,2 %) que sur le transport national (- 5,0 %).

Avec 1,5 milliard de tonnes-kilomètres transportées au troisième trimestre 2022, le transport fluvial intérieur hors transit diminue de 10,2 % en données brutes par rapport au troisième trimestre 2021. La hausse des prix de l'énergie pèse sur l'activité de la filière des matériaux de construction et sur la demande adressée aux transports fluviaux, alors que le transport fluvial de produits agricoles s'accroît nettement en raison des bonnes récoltes céréalières passées. Le trafic national, qui représentait les deux tiers de l'ensemble en 2021, se replie (- 7,1 % sur un an). Le trafic international chute (- 16,8 %), pénalisé par la sécheresse qui a conduit à des baisses de débit sur les bassins du Rhin et de la Moselle.

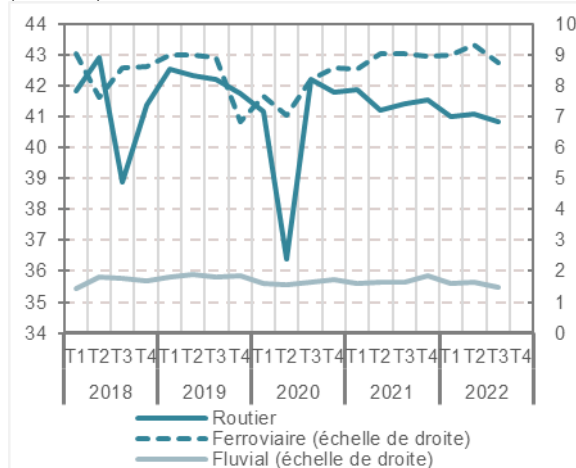
Le transport des produits pétroliers par oléoducs s'accroît encore, en glissement annuel, au troisième trimestre 2022 (+ 4,6 %).

Au troisième trimestre 2022, la hausse des prix du transport ferroviaire s'accélère (+ 1,4 % après + 0,2 % au deuxième trimestre). Les prix du transport routier de fret poursuivent leur augmentation (+ 1,2 %) pour le neuvième trimestre consécutif, à un rythme toutefois ralenti (+ 5,2 % au trimestre précédent).

Dans le transport routier, le prix de revient du transport longue distance (pour un ensemble articulé jusqu'à 44 tonnes) est en léger recul au troisième trimestre 2022 (- 0,2 %) après huit trimestres consécutifs de hausse. Cette baisse est due à la diminution du coût du gazole professionnel (- 1,5 %), sous l'effet de la détente des prix du pétrole. Tous les autres postes sont soit stables soit en hausse, jusqu'à + 1,8 % pour la « maintenance ».

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(CVS-CJO) / Niveaux en milliards de tonnes-kilomètres



Sources : SDES, TRM ; SDES, tous opérateurs ferroviaires ; VNF

LE MARCHÉ DES VÉHICULES UTILITAIRES REPART À LA HAUSSE

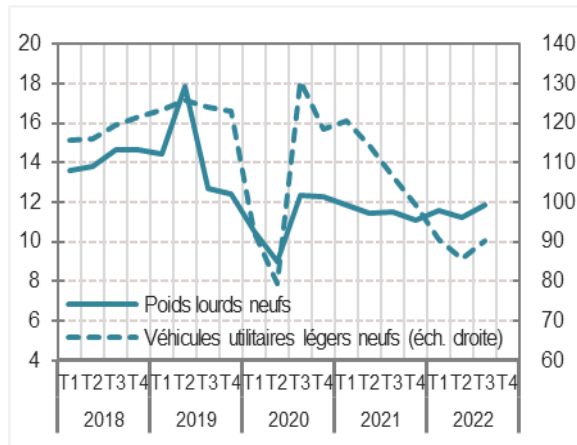
Au troisième trimestre 2022, les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs sont en hausse pour la première fois depuis 18 mois et s'établissent à environ 88 900 en données CVS-CJO. Ce niveau reste bien en dessous de la moyenne sur les dix dernières années (102 500 immatriculations).

Les ventes de poids lourds neufs augmentent de 5,4 % après avoir diminué de 2,8 % au trimestre précédent. Cette hausse est principalement portée par les camions, dont les immatriculations repartent fortement à la hausse (+ 10,1 %), retrouvant leur niveau du quatrième trimestre 2021. Les ventes de tracteurs routiers

augmentent plus légèrement (+ 1,9 %), revenant au niveau du premier trimestre.

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

Nombre d'immatriculations, en milliers (CVS-CJO)



Champ : France entière.
Source : SDES, RSVERO

L'ACTIVITÉ PORTUAIRE REBONDIT NETTEMENT

Au troisième trimestre 2022, 75,5 millions de tonnes de marchandises ont transité dans les principaux ports français de métropole, en données corrigées des variations saisonnières. L'activité portuaire rebondit en métropole (+ 4,0 %, après - 0,9 % au deuxième trimestre), en raison notamment d'une hausse des importations de produits pétroliers et d'une campagne céréalière fortement exportatrice. Le trafic des vrac liquides augmente ainsi de 7,1 % par rapport au deuxième trimestre, les vrac solides de 3,8 %, alors que le volume de marchandises conteneurisées diminue de nouveau (- 0,4 %) et le trafic des rouliers se contracte de 0,6 % ce trimestre.

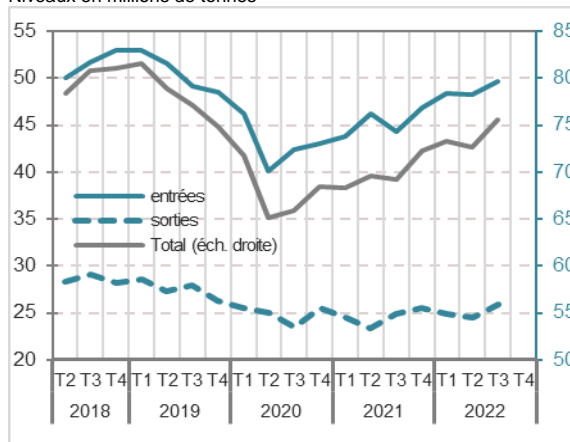
Avec 49,6 millions de tonnes ce trimestre, le trafic de marchandises entrant dans les principaux ports français de métropole rebondit (+ 2,8 %), après un léger recul le trimestre précédent (- 0,4 %). Le trafic sortant rebondit également (+ 6,1 %, après - 1,8 %). Avec 25,9 millions de tonnes embarquées, le volume sortant des principaux ports est inférieur de 1,1 % à son niveau du quatrième trimestre 2019, avant la crise sanitaire, alors que le trafic entrant, lui, est supérieur de 2,2 %.

Dans le transport maritime, au troisième trimestre 2022, les prix se replient (- 1,1 %) pour la première fois après près de deux ans de fort dynamisme (+ 6,3 % au deuxième trimestre 2022 et + 3,2 % au premier trimestre 2022). Le ralentissement de l'économie mondiale, lié à l'inflation et à la guerre en Ukraine, entraîne une moindre demande de transport et une détente sur les prix.

Graphique 5 : ports maritimes

(CVS-CJO)

Niveaux en millions de tonnes



Champ : grands ports maritimes de métropole (GPM) et port de Calais.
Source : SDES

LE FRET AÉRIEN S'ACCROÎT

Le fret aérien augmente au troisième trimestre 2022 (+ 3,4 %), à un rythme ralenti par rapport au deuxième trimestre (+ 6,8 %). Les prix du transport aérien de fret reculent de 5,3 % ce trimestre, reflétant le ralentissement de la demande de transport conjugué à une hausse des capacités due à la reprise des vols de passagers, ces avions pouvant emporter, dans une organisation « mixte », à la fois du fret et des voyageurs.

LE TRANSPORT COLLECTIF TERRESTRE DE VOYAGEURS FLÉCHIT LÉGÈREMENT AU TROISIÈME TRIMESTRE

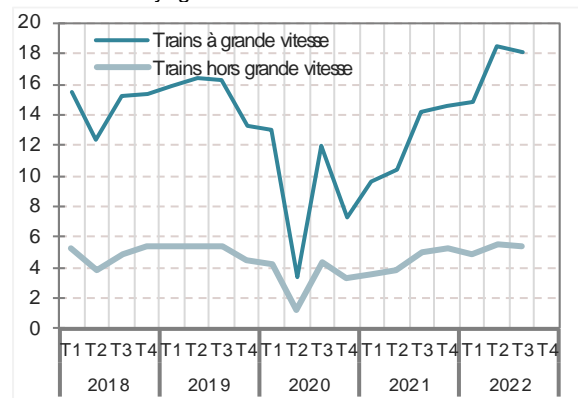
Le transport collectif terrestre intérieur de voyageurs (hors transports en commun urbains de province et transports routiers de voyageurs par autocars) fléchit (- 1,3 %) au troisième trimestre 2022, après le fort rebond du deuxième trimestre (+ 19,8 %). Avec 30,4 milliards de voyageurs-kilomètres, en données corrigées des variations saisonnières, il est supérieur de 2,1 % à son niveau du troisième trimestre 2019 (le quatrième trimestre 2019 avait été affecté par les grèves contre la réforme des retraites en décembre).

Dans le transport ferroviaire de voyageurs hors Île-de-France, le trafic se contracte (- 2,0 %) après avoir augmenté vivement au deuxième trimestre (+ 21,7 %). Le trafic des trains à grande vitesse baisse de 1,7 %, après + 24,5 % au deuxième trimestre, mais reste néanmoins à un niveau très élevé, supérieur de près de 12 % à son niveau d'avant la crise sanitaire. Le trafic des trains hors grande vitesse (trains express régionaux et trains interurbains grandes lignes) diminue de 3,0 % au troisième trimestre, après + 13,3 % au deuxième trimestre. Il revient à son niveau du troisième trimestre 2019.

Graphique 6 : transport ferré de voyageurs hors Île-de-France

(CVS-CJO)

Milliards de voyageurs-kilomètres



Source : SDES, d'après tous opérateurs ferroviaires

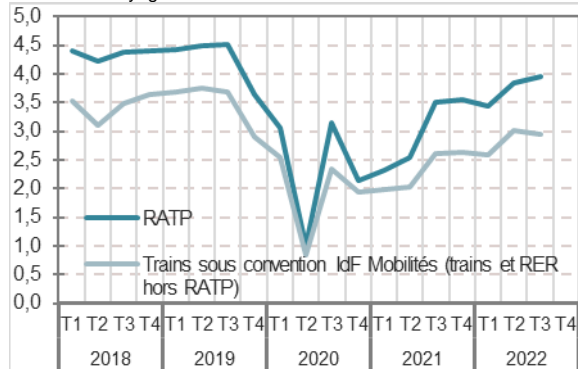
En Île-de-France, le transport collectif de voyageurs est en hausse modérée (+ 1,1 %, après + 13,5 % au deuxième trimestre). Sur le réseau RATP, le nombre de voyageurs-kilomètres augmente de 3,2 %, après + 11,5 % au trimestre précédent. Cette croissance est portée par la hausse de la fréquentation des transports sur le réseau ferré (métro et RER), en augmentation de 4,1 % en un trimestre. À l'inverse, le trafic sur le réseau des bus et tramways (- 0,6 %) se contracte légèrement, l'offre étant affectée par la pénurie de conducteurs qui limite la production de service de transports. Sur le réseau des trains sous convention Île-de-France mobilités, le trafic recule de 1,6 % au troisième trimestre 2022, après avoir fortement augmenté au trimestre précédent (+ 16,1 %). Le transport public urbain de province est également affecté par les difficultés de recrutement de personnel.

Le nombre de voyageurs-kilomètres transportés sur le réseau RATP atteint 88,0 % de son trafic d'avant-crise (90,1 % sur le réseau ferré, 80,1 % sur le réseau des bus et tramways), celui sur le réseau sous convention avec Île-de-France Mobilités s'établit à 80,1 % de son niveau du troisième trimestre 2019. Au total, le nombre de voyageurs-kilomètres sur l'ensemble du réseau en Île-de-France se situe désormais à 84,4 % de son niveau du troisième trimestre 2019, soit une hausse de 0,9 point en un trimestre.

Graphique 7 : transport en commun urbain (TCU) en Île-de-France

(CVS-CJO)

Milliards de voyageurs-kilomètres



Source : SDES, d'après RATP, SNCF

LE TRANSPORT AÉRIEN POURSUIT SA CROISSANCE AU TROISIÈME TRIMESTRE

Le transport aérien de voyageurs continue sa progression au troisième trimestre 2022 (+ 5,0 %) après avoir très fortement augmenté au trimestre précédent (+ 35,6 %).

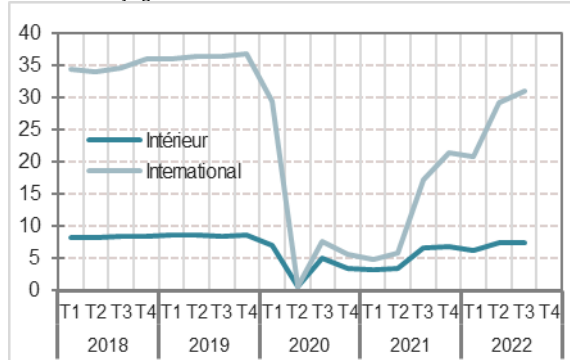
Cette hausse est portée par le trafic sur les destinations internationales (+ 6,1 %, après + 40,3 % au deuxième trimestre), alors que la croissance du nombre de voyageurs transportés sur des trajets intérieurs se stabilise (+ 0,5 %), après + 20,1 % au deuxième trimestre. Ce trafic recule sur les liaisons province – province (- 5,0 %) alors qu'il reste en hausse entre Paris et la province (+ 2,2 %).

À l'international, toutes les zones géographiques participent à la croissance de l'activité, à l'exception de l'Extrême-Orient (la Chine et, à un degré moindre, le Japon et la Corée du Sud), seule zone étant encore soumise à de fortes restrictions d'entrée sur le territoire.

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(CVS-CJO)

Millions de voyageurs



Sources : SDES, d'après DGAC ; ADP

L'ACTIVITÉ DES AUTRES SERVICES AUX TRANSPORTS AUGMENTE

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport continue sa progression au troisième trimestre 2022 (+ 1,8 %, après + 1,6 %). La croissance est forte dans la manutention (+ 6,0 %) et l'entreposage (+ 3,0 %). Les services auxiliaires au transport maritime et aux transports aériens bénéficient de la hausse de l'activité de ces modes de transport et enregistrent une hausse de l'activité de 4,0 % et 4,3 % respectivement. Dans la messagerie fret express, l'activité augmente à un rythme plus modéré (+ 1,9 %) alors que, dans les services auxiliaires aux transports terrestres, elle stagne ce trimestre (+ 0,0 %).

Seules deux composantes de ces autres services de transport n'ont pas encore retrouvé leur niveau d'avant la crise sanitaire. Les services liés au transport aérien sont les plus éloignés de leur niveau d'avant-crise (- 14,3 %), suivi par les services auxiliaires aux transports terrestres (- 3,3 %).

Au troisième trimestre 2022, la hausse des prix de la messagerie-fret express ralentit, à + 0,9 %, après + 4,8 % au deuxième trimestre. Les prix de l'entreposage décélèrent également (+ 0,3 %, après + 1,4 % au trimestre précédent). Ceux de la manutention rebondissent (+ 1,4 %) après une quasi-stabilité (- 0,1 %) au deuxième trimestre.

L'activité de transport augmente légèrement au troisième trimestre 2022

LE MARCHÉ AUTOMOBILE NEUF EST EN FORTE HAUSSE

Les immatriculations de voitures neuves sont en forte hausse au troisième trimestre (+ 12,0 %), après un timide redémarrage au deuxième trimestre. Près de 420 000 voitures particulières neuves ont été immatriculées au troisième trimestre.

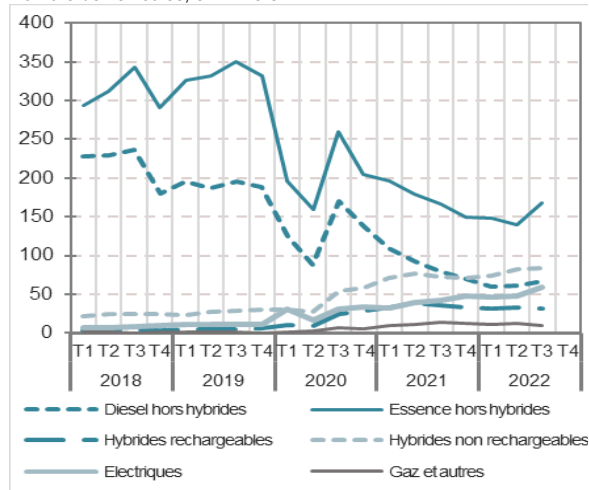
Cette hausse concerne surtout les motorisations essence (+ 20,3 %) et les véhicules électriques (+ 27,2 %). Les immatriculations de voitures diesel augmentent également (+ 7,0 %) et celles des hybrides non rechargeables s'accroissent plus faiblement (+ 1,3 %). À l'inverse, les immatriculations de véhicules hybrides rechargeables baissent faiblement (- 0,4 %).

Les ventes de voitures électriques s'établissent à 59 700 immatriculations ce trimestre, soit 14,2 % des immatriculations de voitures neuves. Les immatriculations de véhicules avec une motorisation au gaz, principalement des bicarburants essence + GPL, baissent de 12,9 % à 10 200 véhicules.

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(CVS-CJO)

Nombre de véhicules, en milliers



Champ : France entière

Source : SDES, RSVERO

LES LIVRAISONS DE CARBURANT REBONDISSENT

Les livraisons de carburant, en tonnes équivalent pétrole, augmentent ce trimestre. Celles de gazole rebondissent (+ 0,3 %) après trois trimestres consécutifs de diminution. La croissance des livraisons d'essence s'accélère au troisième trimestre (+ 3,0 %, après + 0,8 %).

La circulation se réduit légèrement sur les réseaux nationaux (- 0,7 %), après + 0,7 % au deuxième trimestre. Elle oscille autour de son niveau d'avant-crise et a retrouvé sa moyenne de long terme. Sur le réseau concédé, le trafic des poids lourds augmente au troisième trimestre (+ 0,9 %), après deux trimestres consécutifs en léger recul. Elle se situe quatre points au-dessus de son niveau du quatrième trimestre 2019. Le trafic des véhicules légers est, lui, en baisse, de 0,8 %.

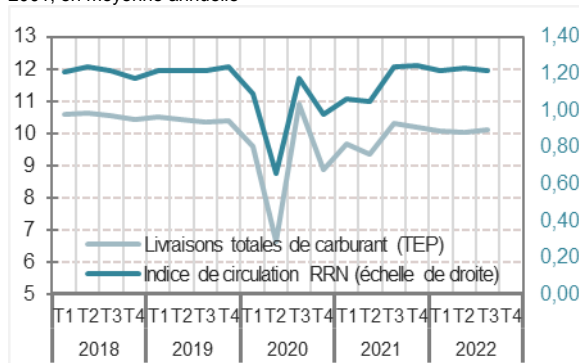
Au troisième trimestre 2022, le prix du baril de Brent exprimé en euros diminue de 6,0 % en moyenne sur le trimestre après huit trimestres de hausse ininterrompue. L'indice du gazole professionnel calculé par le CNR recule de 1,5 % après une hausse de 17,1 %. Le point bas avait

été atteint au deuxième trimestre 2020, lors du premier confinement qui avait fait baisser très fortement la demande.

Graphique 10 : circulation routière et livraisons de carburant en tonnes équivalent pétrole

(CVS-CJO)

Millions de tonnes équivalent pétrole, indice de circulation base 1 en 2001, en moyenne annuelle



Sources : SDES, d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

LES CRÉATIONS CLASSIQUES AUGMENTENT APRÈS TROIS TRIMESTRES EN BAISSE

Les créations « classiques » d'entreprises, hors immatriculations de micro-entrepreneurs, rebondissent au troisième trimestre 2022 (+ 2,5 %), après trois trimestres en baisse. Elles s'établissent à 3 758 nouvelles entreprises classiques. 81,5 % de l'ensemble des créations sont des micro-entreprises. Cette proportion repart un peu à la hausse malgré une augmentation substantielle des créations de micro-entreprises.

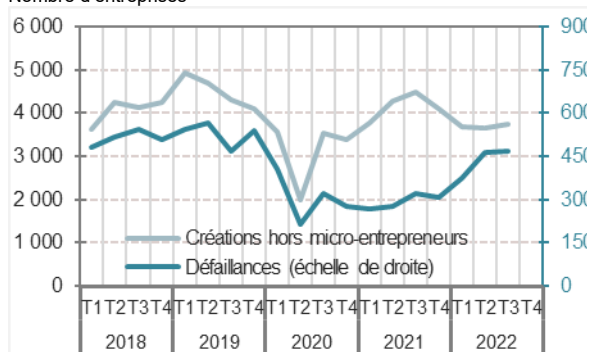
Au troisième trimestre 2022, les défaillances d'entreprises enregistrent leur troisième hausse trimestrielle (+ 1,1 %) et s'élèvent à 470 unités. Leur niveau reste toutefois faible et inférieur à celui du quatrième trimestre 2019, avant-crise (539 unités), en raison des mesures gouvernementales de soutien aux entreprises prises lors de la pandémie de Covid-19.

Avertissement : depuis janvier 2022, les créations d'entreprises sont calculées selon un dispositif rénové. L'historique des créations d'entreprises a donc été révisé, essentiellement en niveau. Pour plus d'informations : [Insee - Créations d'entreprises - janvier 2022](#).

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(CVS-CJO)

Nombre d'entreprises



Sources : Insee ; Banque de France

LES EFFECTIFS DU TRANSPORT AÉRIEN SONT DE NOUVEAU EN HAUSSE AU TROISIÈME TRIMESTRE 2022

Entre fin juin et fin septembre 2022, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage continue d'augmenter (+0,3 %) pour le neuvième trimestre consécutif. Cette hausse, de moindre ampleur que dans l'ensemble du secteur privé (+0,5 %), correspond à la création nette de 4 000 emplois. Avec 1 430 700 emplois (hors intérimaires), l'effectif salarié du secteur des transports et de l'entreposage atteint son plus haut niveau au troisième trimestre 2022.

Les effectifs du transport aérien sont de nouveau en hausse (+1,0 %, soit +600 emplois, après +1,0 % au deuxième trimestre 2022). L'emploi dans ce secteur n'a toutefois pas encore retrouvé son niveau d'avant-crise. L'emploi augmente de 0,4 % dans l'exploitation des infrastructures (+500 emplois), dans le transport routier de fret (+1 600 emplois) et dans le transport ferroviaire (+300 emplois). Les effectifs du transport terrestre de voyageurs non ferroviaires diminuent au troisième trimestre 2022 (-0,2 %, -500 emplois), après six trimestres de hausse. L'emploi continue de se replier dans les activités de poste et de courrier (-0,6 %, -1 200 emplois).

En moyenne au troisième trimestre 2022, en France métropolitaine, 549 400 personnes inscrites à Pôle emploi recherchaient un emploi dans les métiers du transport et de la logistique et étaient immédiatement disponibles pour l'occuper (catégories A, B, C). Parmi elles, 323 000 n'avaient pas travaillé, même une heure, au cours du dernier mois (catégorie A).

LES PERSPECTIVES GÉNÉRALES S'AMÉLIORENT

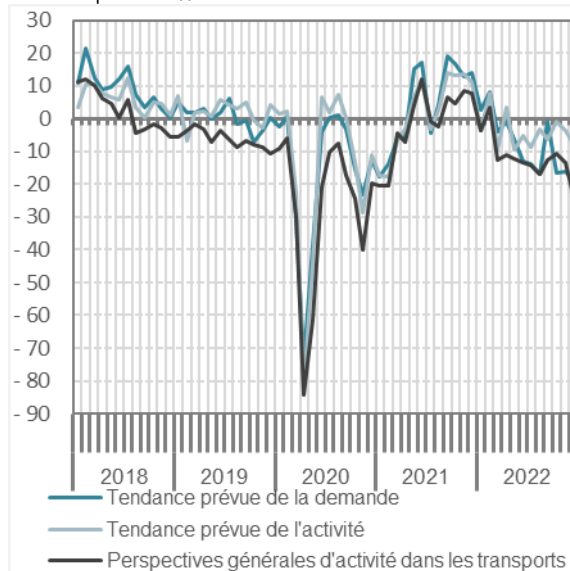
Les déclarations d'embauche de plus d'un mois par les entreprises de transport augmentent de nouveau au troisième trimestre 2022 (+3,1 %, après +2,3 % au deuxième trimestre 2022).

Le taux d'emplois vacants – rapport entre le nombre d'emplois vacants déclarés et la somme du nombre d'emplois vacants et du nombre d'emplois occupés – s'établit à 2,0 % dans le secteur des transports et de l'entreposage au troisième trimestre 2022.

Au troisième trimestre 2022, 6 300 salariés du secteur des transports et de l'entreposage bénéficieraient de l'activité partielle en moyenne chaque mois, après 24 400 au deuxième trimestre, soit une diminution de 74 % ([Dares, le chômage partiel, estimations au 05-01-2023](#)).

Graphique 12 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)
Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Selon les chefs d'entreprise interrogés en décembre 2022, le climat des affaires est stable dans les services, mais reste au-dessus de sa moyenne de long terme. Dans le transport routier de marchandises, l'indicateur du climat des affaires, après une pause en septembre, renoue avec sa tendance baissière, rejoignant ainsi la moyenne de long terme. En particulier, les soldes d'opinion sur la demande prévue se sont fortement dégradés depuis octobre et se situent en dessous de leur moyenne de long terme. Les perspectives générales d'activité se dégradent également nettement en décembre.

Au quatrième trimestre 2022, les tensions sont toujours fortes sur l'appareil de production, notamment en raison de la hausse des prix de l'énergie dues aux menaces sur l'approvisionnement que font peser les tensions géopolitiques à l'est de l'Europe et les difficultés du parc nucléaire français, ainsi que les prix élevés sur beaucoup de matières premières. Par ailleurs, la consommation des ménages, dont le pouvoir d'achat est affecté par la hausse générale des prix, ne soutiendrait pas l'activité économique au quatrième trimestre. Le PIB français fléchirait, d'environ 0,2 %. La croissance de l'activité de la branche des transports et de l'entreposage serait négative au quatrième trimestre 2022 (-0,2 %) et au premier trimestre 2023 (-0,2 % également), après avoir été atone au troisième trimestre 2022 (+0,0 %), le potentiel de rattrapage d'activité dû aux restrictions sanitaires arrivant à épuisement. Il en serait de même pour la fabrication de matériels de transport (-1,0 % au quatrième trimestre, après +4,3 % au troisième trimestre ([Insee note de conjoncture décembre 2022](#))).

L'activité de transport augmente légèrement au troisième trimestre 2022

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2021	2022		2021	2021		2022	
		T3			T3	T4	T1	T2
Transport intérieur de marchandises (1)								
Total fret terrestre intérieur	210,4	51,1	5,1	- 1,0	- 0,2	- 1,5	0,9	- 1,8
National	187,5	45,4	4,9	- 1,1	0,0	- 2,2	0,6	- 1,0
International	22,8	5,7	7,5	- 0,6	- 1,6	4,9	3,4	- 7,5
Fret routier intérieur total	168,0	40,8	3,7	- 1,6	- 0,4	- 1,3	0,2	- 0,5
<i>Routier national</i>	161,3	39,1	3,6	- 1,8	- 0,5	- 1,3	0,4	- 0,7
<i>Routier international</i>	6,7	1,7	4,9	3,7	3,3	- 0,4	- 3,4	2,5
<i>Routier compte d'autrui</i>	147,1	35,8	4,2	- 0,1	- 0,7	- 1,3	- 1,4	0,3
<i>Routier compte propre</i>	20,9	5,1	0,3	- 11,7	2,4	- 1,4	12,1	- 6,3
<i>Courte distance (moins de 150 km)</i>	39,6	9,8	9,4	- 1,8	- 2,6	0,9	1,3	0,8
<i>Longue distance (150 km et plus)</i>	128,4	31,0	2,0	- 1,5	0,3	- 1,9	- 0,1	- 1,0
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	35,6	8,8	13,0	1,2	- 1,6	0,2	3,9	- 6,3
Ferroviaire national	21,7	5,2	14,8	2,3	0,9	- 3,6	1,6	- 5,0
Ferroviaire international	13,9	3,5	10,3	- 0,5	- 5,3	6,6	7,3	- 8,2
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Fluvial intérieur total *	6,8	1,5	4,0	0,5	7,2	- 1,6	- 1,8	- 10,2
Fluvial national	4,6	1,1	6,5	3,5	11,8	- 11,1	- 5,5	- 7,1
Fluvial international	2,2	0,4	- 0,8	- 5,4	- 1,7	17,6	4,7	- 16,8
Transport maritime total (2a) : activité portuaire	279,4	75,5	3,0	- 0,6	4,5	1,3	- 0,9	4,0
Entrées	181,2	49,6	5,5	- 4,2	5,8	3,3	- 0,4	2,8
Sorties	98,2	25,9	- 1,3	6,6	2,2	- 2,3	- 1,8	6,1
Fret aérien (2b)	2,4	0,6	16,7	2,5	4,3	- 11,6	6,8	3,4
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs* (3)	7 136	1 972	11,7	21,8	32,0	11,8	36,7	4,6

(1) Sources : SDES, TRM – Insee ; SDES, tous opérateurs ferroviaires ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Sources : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGEC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel). Cette série ne comprend que les trois principaux réseaux d'oléoducs et diffère donc de celle publiée par le SDES dans les comptes annuels.

L'activité de transport augmente légèrement au troisième trimestre 2022

Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)					
	2021	2022		2021	2021		2022		
		T3			T3	T4	T1	T2	T3
Transports collectifs terrestres (4)	87,5	30,4	33,2	34,9	3,2	- 1,3	19,8	- 1,3	
Transport en commun Île-de-France	21,1	6,9	24,4	34,2	1,4	- 2,6	13,5	1,1	
RATP total	11,9	4,0	27,6	38,2	1,6	- 3,1	11,5	3,2	
RATP métro et RER	9,1	3,2	32,7	44,3	1,9	- 3,6	14,4	4,1	
RATP autobus (y.c. tramway)	2,8	0,8	13,4	20,2	0,6	- 1,4	1,0	- 0,6	
Trains et RER (hors RATP) sous convention Île-de-France mobilités	9,2	3,0	20,5	29,1	1,1	- 1,8	16,1	- 1,6	
Transport ferroviaire hors Île-de-France	66,3	23,5	36,2	35,2	3,8	- 0,9	21,7	- 2,0	
Trains à grande vitesse	48,8	18,1	36,9	35,6	3,2	1,5	24,5	- 1,7	
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	3,1	1,0	43,0	29,1	17,6	5,1	5,5	- 9,6	
Trains sous convention Conseils régionaux de province	14,5	4,4	32,7	35,0	2,9	- 10,2	15,4	- 1,3	

(4) Sources : SDES, tous opérateurs ferroviaires, dont SNCF ; RATP / unités : milliards de voyageurs-km.

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)					
	2021	2022		2021	2021		2022		
		T3			T3	T4	T1	T2	T3
Trafic aérien France entière (PAX) (5)	68,4	38,0	16,6	158,5	18,1	- 3,5	35,6	5,0	
Trafic intérieur	20,0	7,5	25,3	89,8	1,9	- 7,8	20,1	0,5	
Métropole intérieur	15,5	5,6	28,7	93,6	- 0,2	- 10,4	20,8	- 0,8	
dont liaisons radiales (Paris-province)	8,5	3,3	21,9	90,8	3,5	- 5,4	18,3	2,2	
dont liaisons transversales (province-province)	7,0	2,3	38,2	97,0	- 4,5	- 16,5	24,3	- 5,0	
Trafic international	48,8	31,0	13,4	200,4	24,3	- 2,2	40,3	6,1	
Métropole-international	48,4	30,5	14,3	201,9	23,9	- 2,3	39,5	6,1	
dont au départ de Paris	30,0	18,7	16,8	158,9	26,2	0,1	36,9	7,3	
dont au départ de la province	18,4	11,9	10,5	296,9	20,6	- 5,9	43,7	4,4	

(5) Sources : ADP ; DGAC / unités : millions de passagers.

L'activité de transport augmente légèrement au troisième trimestre 2022

Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)					
	2021	2022		2021	2021		2022		
		T3	T3		T4	T1	T2	T3	
Automobiles (6)									
Immatriculations neuves	1 684	420	- 1,7	- 6,1	- 6,3	- 3,5	1,0	12,0	
Dont moteurs à essence (hors hybrides)	693	168	- 15,6	- 7,1	- 9,7	- 1,7	- 5,7	20,3	
Dont moteurs diesel (hors hybrides)	350	66	- 32,7	- 15,3	- 10,6	- 13,9	2,3	7,0	
Dont hybrides non rechargeables	292	84	71,1	- 5,9	- 0,8	4,0	11,2	1,3	
Dont hybrides rechargeables	141	32	91,7	- 2,6	- 14,1	- 2,3	3,5	- 0,4	
Dont électriques	162	60	44,6	7,3	14,2	- 3,7	1,0	27,2	
Dont gaz et autres motorisations	47	10	184,4	26,8	- 10,6	- 11,1	6,8	- 12,9	
Transactions de voitures particulières d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-	
Livraisons de carburants (7)									
Essence	8,5	2,3	20,2	19,7	- 1,3	- 1,4	0,8	3,0	
Gazole	30,6	7,7	7,3	7,8	- 1,1	- 1,1	- 1,2	0,3	
Circulation routière (8)									
Indice du réseau routier national	1,15	1,22	17,6	18,5	0,9	- 2,3	0,7	- 0,7	
Trafic du réseau routier national concédé	90,8	24,6	21,2	24,9	1,0	- 3,2	1,1	- 0,5	
Entreprises du transport-entreposage (9)									
Créations d'entreprises	16 618	3 758	33,0	5,0	- 8,7	- 10,2	- 0,1	2,5	
Défaillances d'entreprises	1 174	470	- 3,5	16,2	- 5,0	22,2	24,3	1,1	
La production marchande (10)									
Indice de production de services - Transports et entreposage	102,8	114,0	9,8	4,4	4,5	1,4	1,3	1,9	
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	125,1	158,2	21,3	8,6	10,0	4,0	4,9	3,3	
Immatriculations de véhicules utilitaires (11)									
Poids lourds neufs	45,9	11,9	4,0	0,5	- 3,2	4,2	- 2,8	5,4	
Véhicules utilitaires légers neufs	440,2	88,9	4,9	- 7,9	- 5,8	- 8,2	- 5,5	3,2	
Poids lourds d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-	
Véhicules utilitaires légers d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-	
Autobus et autocars neufs	6,8	1,5	8,2	29,4	- 8,7	1,7	- 6,4	- 10,0	

(6) Source : SDES / unité : milliers / champ : France entière. La publication des immatriculations de véhicules d'occasion est suspendue ce trimestre.

(7) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(8) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules-km.

(9) Sources : Insee ; Banque de France.

(10) Sources : Insee / base 100 en 2015 / données au 30 septembre 2021.

(11) Source : SDES / unité : milliers / champ : France entière. La publication des immatriculations de véhicules d'occasion est suspendue pour l'instant.

L'activité de transport augmente légèrement au troisième trimestre 2022

Indice d'activité des services de transport (CVS-CJO)*

Pondération		Indices		Evolutions					
		2021	2022-T3	2021	2021-T3	2021-T4	2022-T1	2022-T2	2022-T3
1 000	Ensemble transport	104,8	120,0	12,8	12,4	4,1	0,4	3,2	0,9
257,0	Transport de marchandises	101,1	98,9	6,8	0,9	0,0	-1,4	-0,1	-1,3
232,8	Transport terrestre de marchandises	104,8	101,8	6,0	0,2	-0,5	-1,5	-0,2	-1,3
	dont terrestre national	103,5	100,0	5,6	0,2	-0,3	-2,3	-0,9	-0,3
	dont terrestre international	113,9	115,4	8,9	0,2	-1,4	4,4	4,5	-7,6
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	103,3	100,5	4,4	-0,1	-0,7	-1,3	-1,4	0,3
	dont routier national	106,0	102,6	4,2	-0,3	-0,9	-1,2	-1,5	0,3
	dont routier international	66,4	71,0	8,7	6,5	4,2	-2,0	0,3	1,7
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	116,5	114,7	13,3	1,2	-1,6	0,2	3,9	-6,3
	dont ferroviaire national	92,6	89,0	15,0	2,3	0,9	-3,6	1,6	-5,0
	dont ferroviaire international	194,8	199,1	10,7	-0,5	-5,3	6,6	7,3	-8,2
	50.40 Transport fluvial de marchandises	84,8	74,9	3,9	0,4	10,5	-13,5	2,3	-8,1
	dont fluvial national	89,7	83,5	6,4	7,8	11,9	-24,4	3,7	5,9
	dont fluvial international	76,1	59,9	-0,9	-12,6	7,6	11,1	0,2	-30,5
13,1	49.50 Transport par oléoducs	49,9	55,6	12,5	28,6	8,6	-5,2	3,2	-1,6
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises par les compagnies françaises	83,1	88,0	35,9	2,0	5,3	2,4	-0,8	-0,7
334,0	Transport de voyageurs	84,5	116,1	16,8	29,3	8,6	3,0	8,1	1,1
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	99,9	115,3	8,4	15,7	5,5	4,7	-1,9	-0,4
	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs	118,3	123,6	7,4	12,6	4,3	4,5	-4,5	-3,7
	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	70,9	91,4	29,7	29,1	1,1	-1,8	16,1	-1,6
	49.32 Transports de voyageurs par taxis	132,5	178,1	15,2	13,0	8,9	6,7	4,0	6,9
	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	76,6	93,1	0,2	17,8	8,5	6,8	-8,2	2,1
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	87,2	125,0	50,5	33,3	5,2	-1,8	23,1	-3,1
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	36,9	75,0	8,2	65,6	40,7	9,9	6,7	14,2
82,5	51.10 Transport aérien de voyageurs par les compagnies françaises	46,5	113,0	69,3	116,4	23,1	2,2	27,5	8,1
409,0	Services auxiliaires de transport	123,4	136,5	14,6	9,9	3,4	-0,3	1,6	1,8
58,9	52.10 Entreposage et stockage	149,9	158,6	9,8	2,3	3,7	-1,9	1,2	3,0
13,1	52.24 Services de manutention	126,3	142,1	10,9	1,9	4,0	-1,5	3,9	6,0
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement, orga. des transports	132,5	145,1	16,0	4,6	4,2	0,4	0,1	1,9
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	112,1	119,6	16,3	18,8	0,5	0,0	0,3	0,0
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	89,1	96,3	3,1	-0,6	4,5	1,3	-0,9	4,0
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	52,9	113,8	55,3	121,5	12,8	-4,9	29,2	4,3

Note : l'indice d'activité des services de transport (IAST) répond à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transport et l'évolution de l'ensemble des transports ;

- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Avertissements :

* Chaque trimestre, les séries corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables sont révisées en raison de l'intégration de nouvelles valeurs des séries brutes dans le calcul des profils saisonniers. En raison des différents chocs conjoncturels liés à la pandémie de Covid-19, cette correction des variations saisonnières et des jours ouvrables entraîne de plus fortes révisions des données d'un trimestre à l'autre sur la période récente.

Champ : ensemble des services marchands de transport (compte d'autrui) réalisés par les entreprises résidentes (divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux, du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique) et des activités de poste et de courrier.

Source : SDES

L'activité de transport augmente légèrement au troisième trimestre 2022

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2022	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2021		2022		
		T3	T4	T1	T2	T3
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 430,7	0,5	0,6	0,1	0,3	0,3
49. Transports terrestres et transports par conduites	780,3	0,6	0,9	0,1	0,0	0,2
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	91,6	-0,6	0,2	-0,5	-0,2	0,4
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	255,6	0,6	0,5	0,8	1,0	-0,2
<i>dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)</i>	138,6	0,7	0,5	0,7	0,0	0,8
<i>dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)</i>	101,7	0,7	-0,3	1,4	0,8	-0,6
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	433,2	0,9	1,3	-0,2	-0,5	0,4
<i>dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)</i>	428,2	0,9	1,3	-0,2	-0,5	0,4
50. Transports par eau	18,1	1,6	1,9	3,5	5,5	-1,6
51. Transports aériens	58,1	-0,2	0,1	-0,5	1,0	1,0
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	385,8	1,0	1,0	0,6	0,9	0,9
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	143,1	1,5	1,4	1,6	1,1	1,0
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	124,0	0,3	0,6	-0,8	1,4	0,4
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	118,6	1,3	0,9	0,8	0,2	1,2
53. Activités de poste et de courrier	188,4	-0,9	-1,4	-1,2	-0,6	-0,6
<i>Intérim utilisé dans "Transports et entreposage" (HZ)</i>	115,2	-0,4	5,2	-6,4	-3,0	4,3
Transports et entreposage y.c. intérim	1 545,9	0,4	0,9	-0,4	0,1	0,6
Ensemble secteur privé	20 834,6	1,2	0,8	0,5	0,4	0,6
<i>dont intérim utilisé</i>	809,6	1,2	5,4	-1,9	-2,3	1,9

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service des données et études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par plusieurs directions du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires (DGAC, DGITM) et différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...). Sont aussi mobilisées, sur le champ des transports, les données produites par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports, ...), la Dares, Pôle emploi et l'Acoss (pour le marché du travail), la Banque de France (défaillances).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues associées à cette note de conjoncture sont disponibles sur le site internet du SDES : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports/Conjoncture.

Carlo COLUSSI, SDES
Sébastien DEFRANCE, SDES
Marie-Madeleine DEVINEAU, SDES
François LIMOUSIN SDES
François RAGEAU, SDES
Cyril RIZK, SDES

Directrice de publication : Béatrice Sédillot

Dépôt légal : janvier 2023

ISSN : 2557-8510 (en ligne)

Commissariat général au développement durable

Service des données et études statistiques

Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia - 92055 La Défense cedex

Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

Liberté
Égalité
Fraternité

